



Le Franci'Liens

La lettre d'information de Terre de Liens Île-de-France

Île-de-France

- LES PLANTES SONT PARFUMÉES À LUMIGNY
- EN ESSONNE, UN NOUVEAU GROUPE LOCAL EST LANCÉ!
- TERRE DE LIENS, TERRE DE COMMONERS



AGENDA DES FORMATIONS

UN PROGRAMME DE FORMATIONS OUVERT À TOU-T-E-S POUR AMÉLIORER VOTRE COMPRÉHENSION ET VOTRE CAPACITÉ D'ACTION EN MATIÈRE D'ACCÈS AU FONCIER ET DE MONDE AGRICOLE.

→ « EAU ET AGRICULTURE, JE T'EXPLIQUE! », SAMEDI 27 AVRIL, 14H30 - 17H30, MAISON DES ASSOCIATIONS, 5 RUE PERRÉE, PARIS

Une formation pas comme les autres, pour devenir incollable sur le lien entre protection de la ressource en eau et agriculture, et pour intégrer l'équipe bénévole qui se charge de transmettre ces informations au grand public.

Au programme: découverte du sujet et des supports existants, jeux et débats participatifs, création de nouveaux supports et animations, goûter et organisation des nouvelles activités du groupe Eau...

Inscriptions >>> [ici](#)

PROGRAMME COMPLET DES FORMATIONS À CONSULTER EN LIGNE >>> [ICI](#)

Contact: 09 70 20 31 46

LES ÉVÉNEMENTS

VENEZ RENCONTRER TERRE DE LIENS!

L'AGENDA COMPLET EST [ICI](#).

→
18 AVRIL, 18H30 // DÉBAT: QUELLE AGRICULTURE POUR DEMAIN? PARIS

25-27 AVRIL // RENCONTRES, EXPOS ET DÉBATS. PARIS, VILLARCEAUX ET SAINT-OUEN

À l'occasion de la venue de représentants du Mouvement des Sans Terre du Brésil. Organisé par Terre de Liens, avec les Amis du monde diplomatique et de nombreux invités.

9 MAI ET 11 MAI // PROJECTION-DÉBAT À LAGNY-SUR-MARNE
Portes ouvertes pour découvrir une parcelle agricole pas comme les autres à Thorigny-sur-Marne.

→ 17-18 MAI // DEUX ÉVÉNEMENTS DANS LES ENVIRONS DE MILLY-LA-FORÊT

Projection-débat à Ballancourt-sur-Essonne et stand à la fête de l'abeille et du terroir à Mennechy.

→ 7 JUIN // PROJECTION-DÉBAT À CORBEIL ESSONNE

Venez rencontrer le nouveau groupe local Grand Paris Sud à l'occasion de la projection du film «Jeune bergère»

→ 18-19 MAI // GRANDE FÊTE DES TERRES DE GONESSE

Après une première victoire au tribunal, la mobilisation continue, sur le plan juridique et sur le terrain!

→ 1-2 JUIN // ECO FEST À CERGY

Deuxième édition du festival, de nombreuses surprises et une journée champs ouverts...réservez la date!

L'AGENDA COMPLET EST [ICI](#).

Info : 09 70 20 31 46

TERRE DE LIENS ÎLE-DE-FRANCE

47 avenue Pasteur, 93100 Montreuil • 09 70 20 31 46

IDF@terredeliens.org • www.terredeliens-iledefrance.org

LES PLANTES SONT PARFUMÉES À LUMIGNY!

Lundi 11 mars 2019, c'est le jour tant attendu de la première formation « Plantes à parfum aromatiques et médicinales (PPAM) » francilienne organisée par le GAB Île-de-France à la ferme Terre de Liens de Lumigny, en Seine-et-Marne. Je prends le chemin de la ferme à travers la Brie boisée, aux côtés de Lucile, porteuse de projet en maraîchage, actuellement couvée près de Coulommiers. Ce trajet nous permet de discuter de nos questionnements en cours, notamment de notre envie commune de trouver un lieu de vie et d'activité proche d'une ligne de transport: Tournan-en-Brie, Nemours, Dourdan, Mantes-la-Jolie... Happée par notre discussion, je suis surprise de voir une petite route en épingle s'écarter soudainement de la linéarité de la route départementale. De jeunes arbres entourés d'une collerette se tiennent bien alignés dans les champs, pas de doute, nous y sommes! Après quelques maisons, la rue se termine par un grand porche qui laisse deviner un corps de ferme. Nous sommes arrivées chez Claire et Rémi.

À l'intérieur, Claire nous attend aux côtés d'Hugo, du GAB, dans une chaleureuse pièce aux murs de pierres parés de photographies anciennes évoquant les travaux des champs. Un premier temps d'échange géographique nous permet de prendre connaissance des projets de chacun. L'Essonne et la Seine-et-Marne semblent avoir un grand succès auprès des producteurs et productrices, installés ou en devenir.

Nous commençons la formation avec Sébastien Bonduau, chargé de mission à la FNAB des Pays-de-la-Loire. Si nous remplissons aujourd'hui une salle avec une dizaine de participants, nous ne sommes pas des cas isolés. En France, entre 2016 et 2017, le nombre de fermes a augmenté de 14 %. Bien que la surface francilienne dédiée aux PPAM reste faible, avec seulement 46 ha, les choses changent et les profils des fermes se diversifient, avec de plus en plus de fermes en polyculture élevage (exemple: PPAM associées à des petits fruits et poules sous verger).

L'après-midi est dédiée à des points plus techniques, enrichis par les connaissances des plus expérimentés d'entre nous.

Nous avons ensuite le plaisir d'écouter Claire parler de son projet. Après un court historique des lieux, Claire nous raconte ses objectifs et prochaines étapes. Pour le moment, le thym et la rose de Provins sont en place. La camomille et le bleuet, c'est pour dans quelques semaines! Elle attend son alambic avec impatience. Avec une capacité de 1000 l, il lui permettra bientôt de commercialiser, en vente directe et en circuits courts, des huiles essentielles et eaux florales.

Bien que Claire et Rémi aient fait le choix de distinguer leurs entreprises, le projet de la ferme des Sables est pensé dans un ensemble agronomique et spatial. Claire va cultiver 3 hectares de plantes, en rotation sur 20 ha alternés avec des cultures de blé, luzerne, sarrasin et autres grandes cultures. Ses planches sont conçues pour s'adapter aux différents outils (bineuse et semoir monorang). Des synergies qui demandent parfois quelques ajustements, mais qui améliorent la résilience du projet.

Vers 15h30, c'est l'heure de découvrir la ferme. Nous visitons d'abord les bâtiments: le magasin de vente, le futur laboratoire de transformation (ensachage et mise en bouteille) et de distillation. Nous partons ensuite à la découverte de la parcelle de thym, récemment désherbée, qui semble en pleine forme!

Après cette chouette journée partagée, nous décidons de concrétiser la coopération régionale par la création d'un groupe d'échanges autour de la culture et transformation des PPAM. Merci aux éclaireurs et éclaireuses engagés de la filière! Désormais, on se serre les coudes!

Héloïse, porteuse de projet accompagnée par Abiosol



Légende : Claire avec des participants lors de la formation PPAM - © Terre de Liens IdF

THIERRY, UN ADMINISTRATEUR... DE TERRAIN!



Thierry Lemaire s'intéresse très tôt à l'agriculture et décide de suivre des études d'ingénieur agronome tropical. Au service militaire, il préfère une coopération de 16 mois au Honduras où il est confronté pour la première fois à la question du foncier agricole, qui sera le fil conducteur d'une riche vie professionnelle: agriculteur en bio dans le Gers, salarié du Centre international de coopération pour le développement agricole (CICDA) en Bolivie, chargé de mission pour un conservatoire d'espaces naturels puis une collectivité territoriale, il œuvre notamment pour le développement de l'agriculture biologique, la mise en place de mesures agro-environnementales et la gestion des milieux naturels, missions en rapport direct avec la maîtrise du foncier et la propriété privée.

Thierry est aussi à l'aise dans le milieu associatif, où il a toujours été actif: à peine arrivé en Île-de-France, il profite d'une formation à la veille foncière citoyenne pour se rapprocher de Terre de Liens et depuis, on ne se quitte plus! Thierry participe aux actions du pôle agricole de notre association, pour la qualification des pistes foncières et la rencontre avec les propriétaires cédants notamment, et vient d'être élu au conseil d'administration. Et ce n'est que le début!

NIVEAU DE COLLECTE

Suspense: la collecte pour la ferme des Bordes de Milly est bientôt terminée! La somme de 305 661 euros a été atteinte, sur un total de 309 654 euros: il reste donc un peu moins de 4000 euros d'épargne à collecter. N'hésitez pas à en parler autour de vous! Qui sera l'heureux ou l'heureuse qui permettra de clôturer la collecte? On ne manquera pas de vous tenir informés...

EN ESSONNE, UN NOUVEAU GROUPE LOCAL EST LANCÉ!

Tout a commencé au verger.

En octobre 2018, un groupe de citoyens est alerté par l'arrachage d'une partie des arbres du verger de Lieusaint, situé sur les communes de Saint-Pierre-du-Perray (91) et de Lieusaint (77), dépendant de la ferme de Varâtre et qui approvisionne en pommes et en poires les habitants des environs.

Décidés à mener l'enquête, ces citoyens épiluchent les documents d'urbanisme et interrogent les élus locaux, ce qui les amène à un constat alarmant: en raison des projets d'urbanisation et de l'extension du centre commercial du Carré Sénart, les terres agricoles diminuent progressivement dans ce secteur. Sur les 200 hectares originels, dont 23 hectares de vergers, il ne reste que 69 ha dont 3,20 ha de vergers.

Ces terres agricoles comptent pourtant parmi les plus fertiles d'Île-de-France.

Un collectif citoyen (Consommer local en IDF) est créé dans la foulée et une pétition est lancée en octobre 2018, permettant de mobiliser et d'informer plus d'un millier de personnes.

En novembre, le collectif rencontre les maires de Lieusaint et de Saint-Pierre-du-Perray, qui déclarent être globalement favorables au maintien du verger. Le collectif est invité à faire une proposition de projet d'agriculture de proximité à implanter sur le territoire.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'annoncer la création du nouveau groupe local «Terre de Liens Grand Paris Sud», qui permettra de prolonger, de renforcer et d'élargir cette mobilisation citoyenne inédite.

La réunion de lancement a eu lieu samedi 9 février 2019, en présence de riverains du territoire, d'acteurs de la transition écologique et d'élus.



L'objectif de notre groupe citoyen: soutenir et mettre en place des initiatives collectives, pour renforcer le développement d'une agriculture locale et durable sur le territoire du Grand Paris Sud, élargi aux villes limitrophes. Les projets agricoles implantés dans un rayon de 100 km ont en effet un impact sur notre territoire.

Plusieurs dossiers sont en cours au sein du groupe local:

- la cartographie foncière du territoire du Grand Paris Sud;
- la sauvegarde des vergers de Lieusaint;
- l'installation d'un maraîcher bio sur la ferme de Sainte-Colombe (Saint-Mars-Vieux-Maisons);
- l'établissement d'un projet agricole à soumettre au Grand Paris Sud;
- au cirque de l'Essonne, la création d'une synergie interassociations;
- la valorisation des terres qui entourent les locaux des entreprises du territoire.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Hélène et Johann, référents du groupe local

ÉCLAIRAGE DE FOND

TERRE DE LIENS, TERRE DE COMMONERS

L'association Remix the commons a animé, en mars 2019, une formation organisée par Terre de Liens sur un sujet qui nous tient à cœur: les communs. Des administrateurs, une salariée de la Fédération, deux jeunes diplômés en service civique ou en stage et des bénévoles – des Franciliens surtout! – composaient l'assistance.

La journée s'est ouverte par un essai de définition des communs: «droit d'usage», «responsabilité collective», «inappropriabilité de la terre» sont quelques-unes des expressions avancées. Dans *Commun, essai sur la révolution au XXI^e siècle*, P. Dardot et Ch. Laval fixent le cadre du *commoning* en faisant écho à cette entrée en matière: «Il est la formule des mouvements et des courants de pensée qui entendent s'opposer à la tendance majeure de notre époque: l'extension de la propriété privée à toutes les sphères de la société, de la culture et du vivant.»

Le volet théorique permet de situer le mouvement des *commons* dans le temps: c'est une succession de luttes contre les méfaits

du libéralisme économique et de son avatar contemporain, le néolibéralisme. Ces histoires tracent les lignes de modèles alternatifs aux sociétés bourgeoises nées à la suite de la Révolution française, qui ont renforcé les droits des propriétaires, puis des détenteurs du capital, au détriment des droits communaux, tel le glanage.

Frédéric, l'animateur, a évoqué en filigrane l'engagement des *commons*. Si ce mot anglais désignait originellement les bénéficiaires des produits de la forêt, il a progressivement renvoyé à une autre figure: celle du défenseur des droits des communautés. Les expériences débouchant, à la faveur de leur action, sur la conquête ou la réappropriation de droits, jalonnent le cours de cette histoire sociale: des espaces naturels sont sanctuarisés, des services publics sont re-municipalisés, des logiciels libres fondant la société de la connaissance sont créés.

Durant les exercices pratiques, le groupe s'est demandé à quelles conditions Terre de Liens s'inscrivait dans ce mouvement. Du fait de l'économie dans laquelle elles s'insèrent, l'appartenance des terres préservées aux communs a fait débat. Chaque participant a en revanche identifié, au cœur du réseau ou dans sa périphérie, des *commons*, ces «fabricants de solidarités»: un paysan décroissant, un militant anarchiste investi dans une zone à défendre (ZAD), ou un cédant donateur, qui prie la Fondation, installatrice de gardiens de passage, de renoncer à percevoir tout loyer.

Pour aller plus loin, découvrez le dernier numéro de la revue *Arpenter*, «Essai sur l'histoire de la propriété de la Terre», en téléchargement sur le site national.

Manuel Delas, bénévole Terre de Liens Île-de-France

